

Une vision de la mission mondiale au milieu de réalités changeantes

Quelle est la place de l'agence de mission nord-américaine dans le contexte mondial et au milieu des réalités changeantes? C'est la question posée par César García de Bogotá en Colombie, secrétaire général de la Conférence Mennonite Mondiale (CMM), lors de la consultation du Council of International Anabaptist Ministries (CIM - conseil des ministères anabaptistes internationaux) à Chicago le 22 janvier 2014. Le conseil comprend 17 agences nord-américaines engagées directement ou indirectement dans la mission ou le service à l'étranger. Le CIM suit une de ses directives en parrainant « une consultation annuelle sur un sujet pertinent aux ministères internationaux et aux partenariats avec les églises en vue de faciliter la communication et la compréhension ». La dernière consultation s'est tenue en partie comme préparation pour le prochain rassemblement de la CMM prévu du 21 au 26 juillet 2015 à Harrisburg en Pennsylvanie.

Le monde anabaptiste a changé depuis le premier rassemblement mondial en 1925. La CMM a évolué au cours des 14 dernières années; d'un événement ayant lieu à tous les six ans, la CMM est maintenant une communion d'églises en relation les unes avec les autres de manière interdépendante et qui travaillent sur des questions d'intérêt commun par le biais de réseaux tels que la Fraternité Missionnaire Mondiale et le Réseau Anabaptiste Mondial d'Entraide qui fonctionnent tous les deux sous l'égide de la Commission Mission de la CMM.

Jetons un regard sur les réalités qui entourent la communauté anabaptiste d'environ 1,7 millions de membres.

Réalités théologiques

Le pentecôtisme est une influence primaire et joue un rôle essentiel dans les cultes d'adoration vibrants et dans la vie spirituelle des pays du Sud. Dans plusieurs églises anabaptistes, on accueille plutôt bien l'importance toute pentecôtiste accordée à la relation personnelle avec Dieu, la dépendance envers le Saint-Esprit et la pratique des dons de l'Esprit. D'autre part, au même moment, des problèmes surgissent souvent parmi des dirigeants puissants qui, fréquemment, ne permettent pas l'émergence de nouveaux dirigeants et occasionnent ainsi des divisions d'églises. Selon Peter Kuzmic¹, le charisme sans caractère conduit à la catastrophe. Ce ne sont pas tous les dirigeants qui servent les autres, certains s'attendent à être servis.

C'est une des raisons pour laquelle je suis préoccupé par la vision « romantique » en Amérique du Nord qui met le pentecôtisme du Sud sur le même pied que l'anabaptisme. En Amérique latine, il y a des millions de pentecôtistes non anabaptistes et je n'en connais pas un seul qui soit pacifiste. Le pentecôtisme et d'autres mouvements chrétiens sont souvent associés avec la consommation et l'évangile de prospérité au lieu de la proclamation du message du Royaume de Christ, de la justice dans la société, de la poursuite de la paix et de Christ crucifié. René Padilla soutient que ces églises ont adopté la culture de « l'empire de masse » en ayant recours à des stratégies et des techniques commerciales pour atteindre leurs objectifs numériques, en offrant du matériel de prospérité, en faisant en sorte que les gens se sentent bien et en mettant l'accent sur le divertissement.² Pentecôtisme ne signifie pas automatiquement anabaptisme.

D'autre part, nous ne devons pas rejeter les valeurs saines que le pentecôtisme nous apporte. Nous devons éviter à la fois la « charismanie » et la « charisphobie ». Nous avons besoin de valeurs et d'engagement anabaptistes et pentecôtistes. Je conseille vivement les agences nord-américaines de ne pas oublier les valeurs anabaptistes dans leur ministère : la communauté, la poursuite de la paix, l'évangélisation, la direction compris comme un service et l'important rôle du Saint-Esprit dans la vie de l'église. Les valeurs anabaptistes ne sont pas des attachements culturels à l'Évangile. Ils sont des éléments importants au cœur de l'Évangile et sont, par conséquent, essentiels partout dans le monde.

Réalités ecclésiastiques

Les églises émergentes ont eu des relations avec les organismes de mission plutôt que des relations d'église-à-église.

D'après Pakisa Tshimika et Tim Lind, « Plusieurs églises ont de solides connexions historiques avec les églises qui ont joué un rôle clé dans leur implantation et leur soutien. Or ces relations ont presque toujours été entre une église et une agence au lieu d'être des relations d'église-à-église. Par conséquent, les églises de soutien se retrouvent souvent sans rapport direct avec les églises qu'elles soutiennent depuis des années, et les églises émergentes se retrouvent en contact non pas avec une église mais avec une agence spécialisée qui traditionnellement sert d'intermédiaire entre l'église émergente et les autres parties de la confession d'églises ». ³ Cette réalité a commencé à changer au cours des 20 dernières années, mais quelques-unes de ces églises implantées se sentent seules pour diverses raisons : il y a d'abord l'aspect financier et ensuite l'importance des relations en temps de souffrance et de conflits.

C'est peut-être une des raisons pour laquelle la CMM a changé au cours de cette période en passant d'un événement à tous les six ans à une « communion » ou un mouvement qui facilite les connexions entre églises dans le but de travailler sur des questions d'intérêt commun. Nous comprenons la CMM comme un mouvement organique qui soutient les relations d'église-à-église d'une manière intégrale. Ces relations doivent être aussi des relations Sud-Sud plutôt que toujours des relations Nord-Sud.

Réalités géographiques

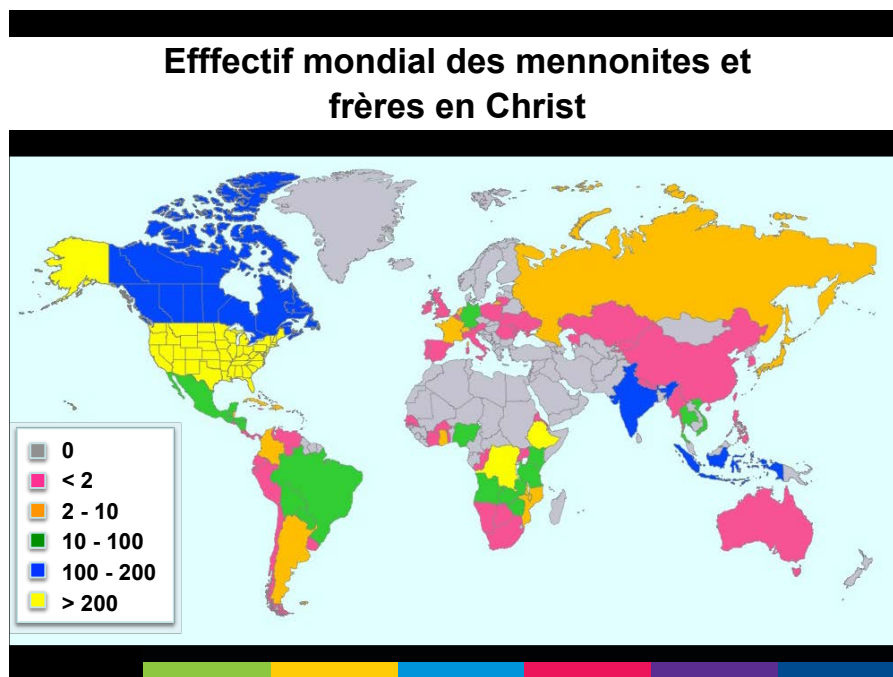
La carte I, Effectif mondial des mennonites et frères en Christ, montre que les grandes églises se trouvent dans le Sud, mais qu'elles sont peu présentes au Moyen-Orient et dans les régions de l'Afrique du Nord. Cela signifie que malgré la présence de plusieurs agences anabaptistes au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, notre église mondiale manque la perspective des disciples du Christ de ces régions. Cela s'observe dans la carte II Endroits où les agences du réseau de la CMM sont à l'œuvre. La CMM a besoin de la présence des chrétiens du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

Dans ces endroits, il y a plusieurs églises qui n'ont pas l'appellation « mennonite ». Cela ne devrait toutefois pas constituer un obstacle qui les empêche d'enrichir notre communion d'Église mondiale. Nous désirons être – et devons être – un mouvement d'anabaptistes du monde entier.

La carte III, Total des bénévoles et employés dans les agences anabaptistes, montre comment le concept de la mission est en croissance dans le Sud même s'il ne possède pas les mêmes ressources que le Nord. Cela peut expliquer pourquoi « l'importance accordée à la mission mondiale reflète les églises plus anciennes tandis que celle accordée à la mission locale caractérise les églises plus jeunes »⁴ comme le soulignent Conrad Kanagy, Tilahun Beyene et Richard Showalter. C'est évident sur la carte IV, Personnes envoyées à l'extérieur de leur propre pays.

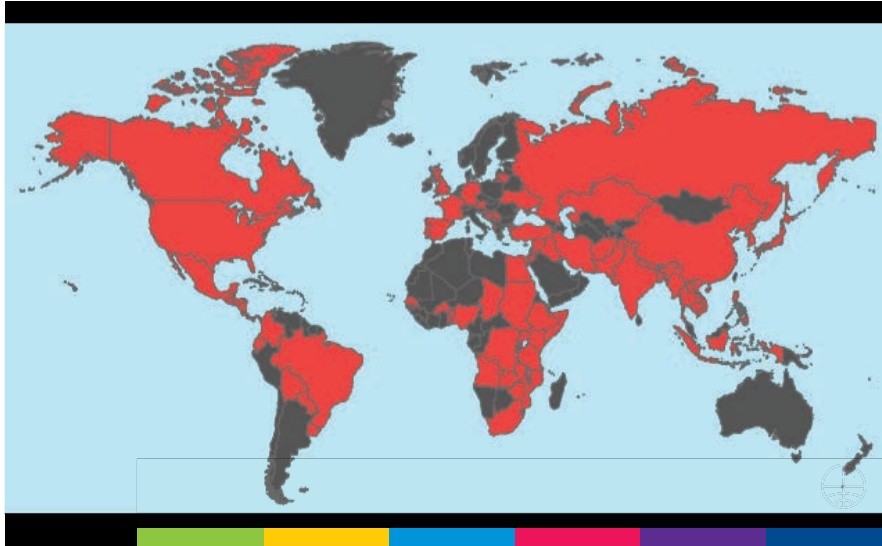
Plusieurs des erreurs qui ont soulevé des critiques à l'égard des agences de l'Amérique du Nord sont aussi commises par les agences du Sud : l'obligation d'une culture étrangère, l'identité ou les valeurs anabaptistes déficientes, le paternalisme, le manque de soins personnels. William Taylor explique : « Nous sommes familiers avec les trois fameux "selves" de l'église : *self-supporting* (autosuffisante), *self-propagating* (qui se propage spontanément), *self-governing* (autonome). La réalité d'aujourd'hui est plus complexe, plus riche et plus exigeante, il faut désormais compter cinq "selves". Aux trois premiers s'ajoutent *self-theologizing* (qui fait sa théologie) et *self-missilogizing* (qui fait sa missiologie) ».⁵ Travailler et marcher avec les jeunes églises et leurs agences de mission sont des éléments importants du défi qui attend les agences nord-américaines.

Carte I. (Nombre de membres en milliers, par ex. < 2 signifie < 2 000)



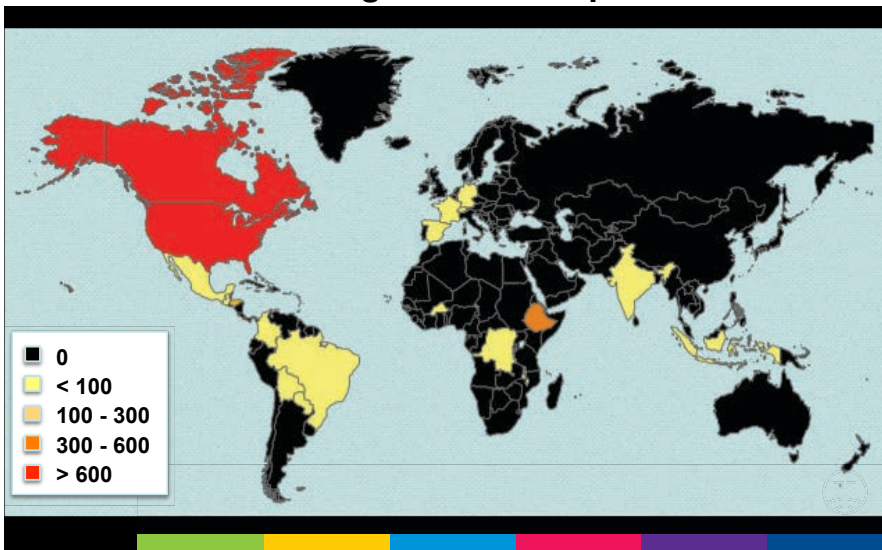
Carte II.

Endroits où les agences du réseau de la CMM sont à l'œuvre

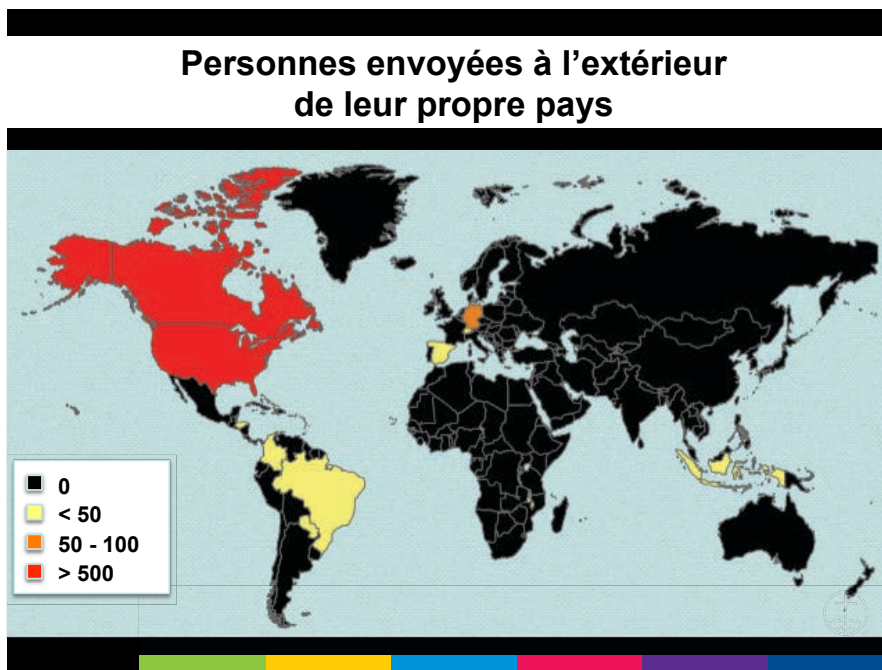


Carte III. (Nombres réels, par ex. < 100 signifie < 100)

Total des bénévoles et employés dans les agences anabaptistes



Carte IV. (Nombres réels, par ex. < 100 signifie < 100)



Le chemin de Jésus doit être le modèle à suivre pour accomplir la tâche. J'encourage les dirigeants et les églises à remettre en question les pratiques culturelles qui ne correspondent pas à un modèle de leadership au service des autres, à la responsabilité mutuelle et aux autres pratiques de la foi anabaptiste qui sont fondamentales pour une communauté de foi vivante. De plus, je mets au défi les agences de mission de communiquer, de collaborer et de travailler ensemble pour la croissance de l'église. Taylor évoque les visions réductrices du mouvement missionnaire évangélique que voici :

- « Les omissions invalidantes qui réduisent la Grande Commission à la proclamation seule, qui entraînent une compréhension partielle de la mission de l'église, produisant ainsi une anémie spirituelle et une apparence artificielle de christianisme, et qui ne tiennent pas compte de la culture ou de la nation.
- L'absence d'un évangile dynamique du Royaume qui nous appelle à un engagement radical et à suivre Christ.
- Une théologie inadéquate de la souffrance et du martyre...
- L'importance excessive accordée aux missions de courte durée qui minimise le service de longue durée, et une théologie biblique inadéquate de la vocation.
- Certains entretiennent l'illusion que les moyens d'information de masse représentent l'ultime solution pour l'évangélisation du monde ou suggèrent que "l'église possède finalement la technologie pour achever la Grande Commission" que ce soit au moyen de l'Internet, de la communication de masse, des publications ou autres médias. Le danger est évident car cette vision écarte les dimensions du sacrifice et de l'incarnation liées à l'appel de Dieu dans le monde

où sévissent de profondes crises personnelles, familiales, socioéconomiques, culturelles et environnementales. »⁶

Nous avons besoin d'un nouveau paradigme pour la mission. Le but n'est pas seulement d'échanger le pouvoir des relations entre les agents et les récipiendaires assumés de la mission, mais plutôt de changer l'hypothèse fondamentale de la mission – de s'aligner avec la mission de Dieu, celle de réunir ensemble les diverses cultures du monde. L'appel, qu'Emmanuel Katongole nomme le « moment éphésien »⁷, consiste à comprendre la mission comme une activité de Dieu qui réunit divers fragments sociaux – comme les parties d'un même corps – pour parvenir, comme Paul le décrit, à la « mesure de la stature parfaite de Christ ».

Selon Éphésiens, le grand moment où on atteint la stature parfaite de Christ survient lorsque nous sommes assis et que nous mangeons à la même table que des personnes de différentes cultures. Dans ce contexte multiculturel, nous voyons l'image complète de Jésus. Quand des parties du corps ne sont pas présentes, l'image est incomplète. Dans le même sens, le livre de l'Apocalypse nous interpelle à vivre dès maintenant selon cette vision. Nous avons besoin d'un nouveau paradigme et cela suppose qu'il faut s'asseoir ensemble et trouver le sens du témoignage de Christ.

Compte tenu de cette réalité quel serait le rôle de nos agences nord-américaines? Je présente les suggestions suivantes quant à leur future place :

- **Une place de premier plan dans l'interdépendance.** Les agences doivent se parler entre elles ou le témoignage en souffrira. Certains Colombiens étaient surpris d'apprendre qu'il existe une organisation nommée « CIM » et que diverses agences (de mission et de service!) d'églises anabaptistes différentes se réunissent en ce moment même. Il y a des différences, mais nous nous aimons les uns les autres et nous avons besoin de nous parler. Laissons-nous guider par une vision des agences anabaptistes à l'œuvre ensemble pour l'implantation d'églises, la poursuite de la paix, la santé, l'éducation et le service. Des équipes holistiques et multiculturelles qui travaillent ensemble sont un témoignage convaincant. Dans les endroits où des ministères et des agences travaillent séparément, réunissons les équipes du moins pour prier; racontons leur histoire et rendons-la visible dans sa globalité.
- **Une place de premier plan dans la mission holistique.** Dans le passé, le message implicitement reçu par le Sud était que les agences de mission et celles de service ne peuvent pas travailler ensemble. Or dans plusieurs endroits du Sud, des églises pratiquent un ministère holistique sans différenciation entre la proclamation, l'action et l'être.⁸ La CMM est maintenant structurée pour favoriser l'interdépendance, le témoignage multiculturel et l'apprentissage expérientiel au moyen de nos réseaux d'agences – la Fraternité Missionnaire Mondiale et le Réseau Anabaptiste Mondial d'Entraide. Nous devons éviter la spécialisation et la fragmentation qui sont typiques à la modernité et se diriger vers des expériences relationnelles et pratiques de ministères holistiques qui font honneur à la spécialisation sans sombrer dans la séparation.
- **Une place de premier plan dans la mission multiculturelle.** De nombreuses agences ne célèbrent pas les différences culturelles, mais les tolèrent seulement. Je propose de tester le « modèle coopératif » mentionné par Samuel Escobar : « Dans le modèle coopératif, les églises des nations riches joignent leurs ressources matérielles aux ressources humaines des églises des nations pauvres pour travailler dans une région tierce... Le modèle pose quelques questions pratiques pour lesquelles il n'y a pas de réponses faciles, notamment la question de la collecte de

fonds pour des participants non-occidentaux. Les ordres catholiques missionnaires traditionnels tels que les franciscains ou les jésuites, qui sont supranationaux, en sont l'exemple le plus ancien, le mieux développé et simplifié par les vœux de pauvreté, de célibat et d'obéissance ». ⁹ Qu'advierait-il si on examinait les racines monastiques missionnaires de l'anabaptisme? Pouvons-nous nous inspirer des ordres catholiques pour structurer une équipe multiculturelle qui témoigne de Christ? Les agences anabaptistes ont suivi des modèles de mission protestants pendant de nombreuses années. Serait-ce le moment de se tourner vers des modèles monastiques pour tirer des leçons sur des questions telles que l'administration, les équipes multiculturelles, les ministères holistiques et la mission d'en bas?

- **Une place de premier plan pour la mission d'en bas.** Certaines personnes du Sud pensent que s'ils partent en mission, leur style de vie deviendra semblable aux missionnaires et aux travailleurs de service nord-américains. Taylor dit « qu'il est impératif de former d'abord des disciples pour un nouveau style de *présence missionnaire* avant d'offrir une formation "pratique" de la mission avec les méthodes et les outils de communication verbale du message. La mission requiert autant une orthopraxis qu'une orthodoxie... Ce modèle christologique qui était aussi le modèle adopté par Paul et les autres apôtres pour envoyer leurs propres missionnaires peut être décrit comme "mission d'en bas" ¹⁰. Que se passerait-il si, suivant l'exemple des ordres monastiques, il y avait une "vœu de pauvreté" pour tous au sein des équipes culturelles? Si une mission invitait les membres à renoncer au confort? Que se passerait-il s'il y avait des équipes appelées à un style de vie simple, à un ministère holistique qui respecte la spécialisation comme l'implantation d'églises, la résolution de conflits et le service? Des tentatives de modèle coopératif entre des agences nord-américaines et des agences du Sud ont échoué à cause d'importantes inégalités financières entre les membres d'une même équipe. Nous pourrions éviter bien des problèmes si on accordait une importance toute anabaptiste à la simplicité comme prérequis pour chaque membre d'une équipe, peu importe son pays d'origine.

En conclusion, permettez-moi de souligner quelques principes de la mission de Dieu que l'on trouve dans le document « Le témoignage chrétien dans un monde multi-religieux : recommandations de conduite » élaboré par le Conseil œcuménique des Églises, le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux et l'Alliance évangélique mondiale :

- Agir dans l'amour de Dieu.
- Imiter Jésus Christ.
- Manifester les vertus chrétiennes. Les chrétiens sont appelés à se conduire avec intégrité, charité, compassion et humilité, et à surmonter toute forme d'arrogance, de condescendance et de dénigrement. (cf. Ga 5,22).
- Accomplir des actes de service et de justice. Les actes de service tels que l'éducation, les soins de santé, le secours et les actes de justice et de défense des causes font partie intégrante du témoignage rendu à l'Évangile.
- Faire preuve de discernement dans le ministère de guérison. En tant que partie intégrante de leur témoignage rendu à l'Évangile, les chrétiens exercent des ministères de guérison.
- Rejeter la violence.

Je termine avec les mots de Juan Martínez et de Mark Branson : « Nous pouvons façonner une communauté interculturelle au sein des [agences] non pas en ignorant les particuliers, mais en affirmant notre polycentrisme, en engageant nos propres récits et en créant de nouveaux récits de responsabilité mutuelle et de vie missionnaire commune. »¹¹

Que Dieu nous conduise sur la voie de cet objectif!

César García
Épiphanie, 2014

¹ Kuzmic, Peter cité par Samuel Escobar. « The Global Scenario at the Turn of the Century » de William David Taylor, *Global Missiology for the 21st Century: The Iguassu Dialogue*, Grand Rapids, Michigan : Baker Academic, 2000, p. 38.

² Padilla, René cité par Milton Acosta. « Power Pentecostals: The 'non-Catholic' Latin American church is going full steam ahead—but are we on the right track? », *Christianity Today*, 29 juillet 2009.

³ Tshimika, Pakisa K. et Tim Lind. *Dons de chacun au service de tous : l'expérience d'une Église mondiale*. Éditions mennonites n° 4/2004-1/2005 – 01/03/2005

⁴ Kanagy, Conrad L., Tilahun Beyene et Richard Showalter. *Winds of the Spirit: A Profile of Anabaptist Churches in the Global South*, Harrisonburg, VA : Herald Press, 2012, p. 169.

⁵ Taylor, *Global Missiology for the 21st Century: The Iguassu Dialogue*, p.6.

⁶ Ibid., p. 4-5.

⁷ Katongole, Emmanuel. « Mission and the Ephesian Moment of World Christianity: Pilgrimages of Pain and Hope and the Economics of Eating Together », *Mission Studies*, 29 (2012), p. 183-200.

⁸ Kanagy, Beyene et Showalter. *Winds of the Spirit: A Profile of Anabaptist Churches in the Global South*, p. 170.

⁹ Escobar, Samuel. « The Global Scenario at the Turn of the Century », de Taylor, *Global Missiology for the 21st Century: The Iguassu Dialogue*, p. 34.

¹⁰ Ibid., p. 43.

¹¹ Branson, Mark Lau et Juan Francisco Martínez, *Churches, Cultures and Leadership: A Practical Theology of Congregations and Ethnicities*, Downers Grove, IL : IVP Academic, 2011, chapitre 3, édition Kindle.